

### Editor's Note

This issue of *Material History Bulletin* is special in two ways. It is dedicated specifically to the important theme of textiles and their manufacture, and it is the first issue to be published solely by the National Museum of Science and Technology. Our two guest editors, Adrienne Hood and Beverly Lemire, set the scene for their subject elsewhere. This space is devoted to a brief reflection about changes which the *Bulletin* has experienced during its fourteen years of publication.

In November of 1975 a meeting of researchers and curators from major Canadian museums and heritage agencies was held in Ottawa under the sponsorship of the National Museum of Man. It sought to confront the need to enhance the quality and speed the flow of information connected with the nation's material history. The solution proposed was a journal to be directed particularly to historians "inside museums as well as out," heritage and museum specialists in related fields, private collectors and dealers. A first issue was produced in 1976 under the editorship of Robb Watt and Barbara Riley, with a second following the next year. Both issues formed part of the museum's Mercury series, but later in 1977 the new journal appeared as a distinct entity.

The successful creation of the publication resulted from the conjuncture of several fortunate circumstances. Canada had experienced unprecedented growth in the number of history museums and other heritage agencies and in the professional staffs of these institutions. History as a discipline was increasingly responsive to approaches which were eclectic in their use of sources and varied in their interpretative objectives. Excellent people could be found to produce and edit the scholarship. Even more significantly, a sufficient readership existed to justify the endeavour. Finally the National Museum of Man was undergoing a surge of creativity which amongst other things, according to Director W.E. Taylor, made it the largest single publisher of book titles in the federal public service.

### Note de la rédaction

Ce nouveau numéro du *Bulletin d'histoire de la culture matérielle* est spécial sous deux aspects : il est entièrement consacré à l'important thème des textiles et de leur fabrication, et il est pour la première fois publié uniquement par le Musée national des sciences et de la technologie. Les rédactrices invitées, Adrienne Hood et Beverly Lemire, présenteront leur sujet un peu plus loin. Nous réservons cet espace à une brève réflexion sur les changements qu'a connus le *Bulletin* au cours de ses quatorze années d'existence.

En novembre 1975, des chercheurs et des conservateurs représentant les organismes voués au patrimoine et les grands musées du Canada se sont réunis à Ottawa, à l'invitation du Musée national de l'Homme. La réunion portait sur la nécessité d'améliorer la qualité de l'information dans le domaine de l'histoire de la culture matérielle au pays et d'en accélérer la diffusion. À cette fin, on proposait de créer une revue qui s'adresserait surtout aux historiens de la communauté muséale et de l'extérieur, aux spécialistes du patrimoine et des musées œuvrant dans des domaines connexes, aux collectionneurs et aux marchands. Le premier numéro a été produit en 1976, sous la direction de Robb Watt et de Barbara Riley, et le deuxième, l'année suivante. Ces deux premiers numéros faisaient partie de la collection Mercure publiée par le Musée mais, dès 1977, la revue est devenue une publication distincte.

Cette nouvelle publication a pu naître grâce à un ensemble de circonstances favorables. Au Canada, les musées d'histoire et autres organismes voués au patrimoine avaient connu une croissance sans précédent et leur personnel spécialisé avait beaucoup augmenté. L'histoire en tant que discipline utilisait les sources avec de plus en plus d'éclectisme et diversifiait ses objectifs d'interprétation. On disposait de toutes les compétences nécessaires pour produire et réviser les articles savants. Facteur non négligeable, il existait un public suffisant pour justifier l'entreprise. Enfin, le Musée national de l'Homme était animé d'une créativité qui, d'après son directeur

In the intervening years *Material History Bulletin* grew along with its field of study. Issues became fatter and better designed. Articles exhibited increasing sophistication and skill, and authors became more numerous and supportive. The variety of interpretative approaches also widened. Readers are now found in thirty-one countries, many of them university students taking newly-created courses in material history. All has not been perfection, however, especially with regard to deadlines. Our audience has been extremely loyal in coping with the irregular appearance of issues. During the preparations for the opening of the National Aviation Museum and the Canadian Museum of Civilization, production staff were overburdened with competing demands. While a number of people were important in keeping the process of publication moving, one person, Catherine Carmody, deserves special recognition for her dedication, skill and persistence.

Up until 1986 the National Museum of Man (later renamed the Canadian Museum of Civilization) published the *Bulletin*, but in that year an agreement with the National Museum of Science and Technology provided for joint publication as a reflection of a mutual commitment to scholarship in the field of material history. This agreement has now expired, and NMST is carrying on alone. The Canadian Museum of Civilization has been obliged to dedicate all its resources to projects critical to the realization of its current vision. In closing its formal association with CMC, however, this journal must pay tribute to the institution and the staff which gave it birth and sustenance. A generation of researchers, editors, designers and typesetters, as well as supportive managers, administrative staff and warehousing and mailroom personnel, have contributed to the appearance of each issue. Many of them have derived satisfaction from producing something tangible; all have known they were employed on a significant and constructive task.

While *Material History Bulletin* will continue to evolve and, it is hoped, improve, the National Museum of Science and Technology has pledged itself to maintain the present broad topical base and desire for high levels of scholarship. Efforts will be made to improve production schedules and further enhance the publication's visual appeal. The present editor has been encouraged by his institution to continue to serve in that role for the time being, and the review editors and the existing editorial board are being asked to

W.E. Taylor, en faisait alors l'éditeur le plus prolifique de la fonction publique fédérale.

Au fil des ans, le *Bulletin d'histoire de la culture matérielle* a pris de l'expansion à mesure que s'élargissait son domaine d'étude. Les questions sont devenues plus substantielles, mieux définies. Les articles révélaient une finesse et une habileté accrues, et des auteurs plus nombreux nous appuyaient avec plus d'enthousiasme. La gamme des approches d'interprétation s'est aussi élargie. Nous comptons aujourd'hui des lecteurs dans trente et un pays. Il s'agit souvent d'étudiants inscrits à des cours nouvellement créés par les universités dans le domaine de la culture matérielle. Nous avons toutefois eu notre part de difficultés, surtout en ce qui a trait aux échéances. Notre public nous est demeuré admirablement fidèle malgré l'irrégularité de la publication. À l'époque où l'on préparait les inaugurations du Musée national de l'aviation et du Musée canadien des civilisations, le personnel de production était submergé de travail et ses tâches entraient souvent en concurrence. Même si la bonne marche d'une publication est le fruit d'un travail d'équipe, il faut souligner tout particulièrement la contribution de M<sup>me</sup> Catherine Carmody, qui a fait preuve d'un dévouement, d'une compétence et d'une persévérance remarquables.

Jusqu'en 1986, le Musée national de l'Homme (rebaptisé par la suite Musée canadien des civilisations) avait publié seul le *Bulletin*. Cette année-là, il s'est associé avec le Musée national des sciences et de la technologie (MNST), afin de refléter une volonté commune vis-à-vis de l'avancement des connaissances en culture matérielle. Cette entente est maintenant échue et le MNST continue seul de faire paraître la publication. Le Musée canadien des civilisations a dû consacrer toutes ses ressources à des projets essentiels à la réalisation de sa vision actuelle. En se séparant officiellement de lui, la revue se doit toutefois de rendre hommage à l'établissement et au personnel qui lui ont donné le jour et l'ont maintenue pendant toutes ces années. Toute une génération de chercheurs, de rédacteurs, de graphistes et de typographes, bien épaulée par la gestion, le personnel administratif et les employés de l'entrepôt et de la salle du courrier, a contribué à la parution de chaque numéro. Plusieurs de ces personnes éprouvaient une profonde satisfaction à réaliser quelque chose de concret. Toutes considéraient leur tâche comme importante et constructive.

Le *Bulletin d'histoire de la culture matérielle* poursuivra son évolution et, nous

extend their commitment to the journal. New names will appear on the masthead as others join the team. It is hoped that in the years ahead *Material History Bulletin* will provide even more to its readers and reflect their changing needs and interests. Please write to us and offer whatever comments, proposals or insights you think are helpful.

Peter E. Rider

l'espérons, continuera de s'améliorer. Le Musée national des sciences et de la technologie s'engage à préserver la large base thématique et la volonté d'excellence qui ont toujours caractérisé la publication. Les efforts porteront sur l'amélioration des calendriers de production et sur la présentation matérielle de la publication. Le Musée canadien des civilisations a encouragé le rédacteur en chef actuel à demeurer en poste pour l'instant. Les rédacteurs et le comité de rédaction ont été priés de continuer à collaborer à la publication pendant quelque temps encore. De nouveaux noms viendront s'ajouter dans le médaillon des collaborateurs à mesure que l'équipe s'enrichira. Nous espérons apporter encore plus à nos lecteurs au cours des années à venir et refléter l'évolution de leurs besoins et de leurs intérêts. N'hésitez pas à nous communiquer vos commentaires, vos propositions ou les impressions qui, à votre avis, pourraient nous être utiles.

Peter E. Rider